

## LES FEMMES ET LES FILLES: ITINÉRANCE ET PAUVRETÉ AU CANADA

La crise de l'itinérance et du logement que vivent les femmes à faible revenu dans tout le Canada est également une crise de la pauvreté. La fiche d'information ci-dessous offre des renseignements sur la discrimination infligée aux femmes en matière de logement, la pauvreté des femmes et les liens entre ces deux situations.

### LES FEMMES SONT LES PERSONNES LES PLUS PAUVRES AU CANADA

- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de vivre des périodes prolongées de faible revenu et de sombrer plus profondément dans la pauvreté.<sup>1</sup>
- En 2003, environ 1,5 million de femmes adultes vivaient dans la pauvreté.<sup>2</sup> Durant la même année, le revenu moyen avant impôt des femmes de plus de 16 ans ne représentait que 62 % de celui des hommes.<sup>3</sup>
- Présentement, environ 19 % de l'ensemble des femmes au Canada vivent dans la pauvreté. Ce nombre s'accroît considérablement selon que ces femmes sont des femmes âgées, des femmes handicapées, des femmes racisées, des nouvelles arrivantes ou des femmes autochtones:
  - 45,6 % des femmes célibataires, divorcées ou veuves âgées de plus de 65 ans vivent dans la pauvreté.<sup>4</sup>
  - En 2000, 26 % des femmes handicapées vivaient dans la pauvreté.
  - 35 % de toutes les femmes ayant immigré au Canada entre 1991 et 2000, et 37 % de toutes les femmes racisées, vivent dans la pauvreté. On observe une intersection importante entre les femmes immigrantes et les femmes racisées.<sup>5</sup>
  - Le pourcentage de femmes autochtones vivant dans la pauvreté est de 36 % - soit environ le double de celui des femmes non autochtones.<sup>6</sup>
- Entre 1993 et 2004, le nombre de femmes occupant des emplois à faible rémunération était environ le double de celui des hommes.<sup>7</sup>
- Le revenu des femmes varie de manière significative selon leur âge et leur situation familiale.
  - Les femmes chef de familles monoparentales ont, de loin, les plus faibles revenus de tous les types de familles. Les mères monoparentales autochtones vivent un taux de pauvreté aberrant: 73 %.<sup>8</sup> Les familles monoparentales dirigées par une femme (la majorité des familles monoparentales) gagnaient, en 2003, moins de 60 % du revenu des familles monoparentales dirigées par un homme.<sup>9</sup>
  - Le revenu moyen des femmes âgées de 55 à 64 ans représentait à peine la moitié de celui des hommes de la même catégorie d'âge et généralement, le revenu des femmes seules est inférieur à celui des hommes seuls, quel que soit leur âge.

### ABORDABILITÉ DU LOGEMENT POUR LES FEMMES

Selon certaines définitions, une personne qui paie en loyer plus de 30 % du revenu total du ménage est considérée comme vivant dans un logement inabordable. En se basant sur cette définition, Statistique Canada signale qu'en 2003:

- 72 % des femmes locataires âgées de plus de 65 ans faisaient face à des problèmes d'abordabilité du logement, en comparaison de 58 % des hommes de la même catégorie.<sup>10</sup>

- 42 % des mères monoparentales locataires faisaient face à des problèmes d'abordabilité du logement, en comparaison d'un peu plus de 20 % des familles de deux parents.<sup>11</sup>

### **ITINÉRANCE DES FEMMES ET DES FILLES**<sup>12</sup>

- Les jeunes femmes comptent pour 41 % des jeunes vivant dans des refuges et cette proportion augmente à mesure que l'âge diminue.<sup>13</sup>
- Selon le *Toronto Street Count* de 2006, environ 26 % de tous les sans-abri (vivant en refuge ou dans la rue) de la métropole du Canada sont des femmes.<sup>14</sup>
- À Vancouver, 31,5 % des sans-abri vivent dans la rue: ces sans-abri de la rue sont plus susceptibles d'être des femmes et d'avoir moins de 19 ans.<sup>15</sup>
- Les femmes représentaient 28 % des personnes sans-abri observées à Calgary au cours d'une seule nuit en 2004.<sup>16</sup>

### **DÉCÈS ET VIOLENCE**

Des preuves recueillies dans tout le pays confirment que l'itinérance est dévastatrice pour la santé physique et le bien-être mental des femmes et des filles.<sup>17</sup>

- Le taux de mortalité des femmes sans-abri est dix fois supérieur à celui des femmes qui disposent de logements.<sup>18</sup>
- Selon l'aperçu instantané réalisé le 14 avril 2004, des 6 109 femmes et enfants séjournant dans un refuge dans tout le Canada, environ 5 000 fuyaient une situation de violence et comptaient pour environ 75 % de toutes les femmes vivant dans des refuges.<sup>19</sup>
- 49 % des femmes sans-abri sont des survivantes d'abus sexuels vécus dans l'enfance; 51 % sont des survivantes de sévices vécus dans l'enfance.<sup>20</sup>
- Une étude sur l'itinérance chez les jeunes réalisée en 2000 à Vancouver a révélé que 84 % des filles autochtones itinérantes avaient été victimes de violence sexuelle.<sup>21</sup> Dans une enquête menée en 2001 auprès de 523 jeunes sans-abri (de 12 à 19 ans) en Colombie-Britannique, on a constaté que 87 % de ces filles avaient été victimes de violence physique et/ou sexuelle.<sup>22</sup>

### **ANTÉCÉDENTS PSYCHIATRIQUES**

Il existe une relation réciproque entre l'itinérance des femmes et les problèmes de santé mentale: il n'y a pas assez de logements offrant un soutien aux femmes ayant des besoins en santé mentale et l'itinérance est un facteur de stress traumatique pouvant causer ou exacerber chez les femmes des problèmes de santé mentale.

- De toutes les femmes seules sans-abri vivant à Toronto, 75 % ont passé par l'appareil psychiatrique.<sup>23</sup>

### **BARÈMES SUFFISANTS D'AIDE SOCIALE**

Les femmes et les filles sont forcées d'avoir recours à l'aide sociale pour survivre.

- En 2003, les femmes étaient près de deux fois plus nombreuses – 17 % – à compter sur les paiements de transfert gouvernementaux pour leur revenu, en comparaison des hommes, dont seulement 9 % recevaient leur revenu de la même source.<sup>24</sup>

Les femmes et les filles: pauvreté et itinérance au Canada

- Vingt-sept pour cent des mères monoparentales tiraient leur revenu de paiements de transfert gouvernementaux comparativement à 11 % des ménages dirigés par un père monoparental.<sup>25</sup>

En 2005, les revenus totaux de bien-être social étaient très inférieurs aux seuils de pauvreté partout au Canada. Cela affecte les femmes de manière plus significative parce qu'elles comptent beaucoup plus sur les transferts gouvernementaux et parce qu'elles forment la majorité des ménages monoparentaux.

- Les revenus de bien-être social étaient inférieurs de plus des deux tiers au seuil de pauvreté pour tous les ménages dans toutes les provinces et territoires.<sup>26</sup>
- Le revenu de bien-être social d'un parent seul avec un enfant (le plus souvent une femme) était le plus bas en Alberta, à 48 % du seuil de pauvreté.<sup>27</sup>

Pour empirer la situation, les taux de prestations d'aide sociale ne sont pas indexés aux augmentations du coût de la vie, ce qui entraîne une chute de revenus, année après année. Ce déclin est encore exacerbé par de réelles diminutions des taux de prestations d'aide sociale dans les provinces et territoires de tout le pays, si bien que **les taux actuels sont les plus bas depuis les années 1980.**<sup>28</sup>

## NOTES

<sup>1</sup> Townson, Monica, (août 2005) «*La problématique de la pauvreté pour les Canadiennes*» p. 1 et 2 [ci-après Townson, M.]. 2003 est l'année la plus récente pour laquelle il existe des données Townson p. 1 et 2. Même si le Canada ne possède pas de seuil de pauvreté officiel, Statistique Canada utilise le «seuil de faible revenu» (SFR), qui mesure le revenu après impôt suite à l'achat des nécessités telles la nourriture, les vêtements et le logement. Voir Conseil canadien de développement social (2000), «*Données de base sur la pauvreté au Canada*» accessible au <http://www.ccsd.ca/research.htm>. Il est important de noter que pour toutes les mesures contre la pauvreté, «les facteurs subjectifs et leur utilisation dépendent de leur crédibilité et de leur acceptation par le public».

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Statistique Canada (mars 2006), *Les femmes au Canada: rapport statistique fondé sur le sexe (Cinquième édition)* [ci-après *Les femmes au Canada*].

<sup>4</sup> L'Organisation nationale anti-pauvreté (mis à jour en janvier 2006), «*Le visage de la pauvreté au Canada*» p. 2. Accessible au <http://www.napo-onap.ca/fr/issues.php> [ci-après *Le visage de la pauvreté*]. Selon Townson, entre 1995 et 2005, le taux de pauvreté des femmes a oscillé entre 27 % et 19 %.

<sup>5</sup> *Le visage de la pauvreté* p. 2. Voir également Townson p. 2.

<sup>6</sup> Townson, M. p. 2.

<sup>7</sup> Statistique Canada (avril 2006), «Faible rémunération et faible revenu» No. de catalogue 75F0002MIF, Vol. 6. Townson p. 2.

<sup>8</sup> Statistique Canada, *Les femmes au Canada*, 2000.

<sup>9</sup> *Les femmes au Canada*, 2000. Voir également Townson, M. p. 3.

<sup>10</sup> Statistique Canada, *Les femmes au Canada*, mars 2006.

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Ces statistiques sont fournies pour donner une idée des conditions d'itinérance des femmes et des filles. Les statistiques sur les refuges et l'itinérance de rue ne reflètent pas adéquatement la gravité pour les femmes de l'insuffisance de logements et de l'itinérance. Les femmes vivent l'itinérance de plusieurs manières différentes, notamment: en devant subir la menace de violences parce qu'elles n'ont pas d'autres options de logement; en vivant dans des logements non sécuritaires ou insalubres; en sacrifiant des nécessités telles la nourriture, les vêtements et les besoins médicaux pour payer le loyer ou l'hypothèque; en déménageant dans des logements surpeuplés avec des membres de la famille ou des proches; en étant forcées de se soumettre à des situations d'exploitation sexuelle pour avoir un toit et éviter les périls de la vie dans la rue; et/ou en perdant la garde de leurs enfants en raison d'un logement inapproprié. La plupart de ces «crises de logement» vécues individuellement n'apparaissent pas dans le dénombrement des sans-abri ou dans les portraits de l'itinérance présentés par les médias, mais elles définissent de plus en plus les vies des femmes à faible revenu dans le Canada d'aujourd'hui.

<sup>13</sup> S. Novac, L. Serge, M. Eberle, et J. Brown, *Où se tourner? La situation des jeunes femmes sans abri au Canada*. (Ottawa: Association canadienne d'habitation et de rénovation urbaine et Condition féminine Canada, 2002).

<sup>14</sup> Ville de Toronto, «2006 Street Needs Assessment: Results and Key Findings», le 20 juin 2006, accessible à [www.tdrc.net](http://www.tdrc.net).

<sup>15</sup> GVRD Research Project on Homelessness in Greater Vancouver, juillet 2002.

<sup>16</sup> Biennial Count of Homeless Persons in Calgary, mai 2004.

<sup>17</sup> E. Ambrosio, L. Baker, C. Crowe, et K. Hardill, *The Street Health Report*. (Toronto, Street Health, 1992); Kappel Ramji Consulting Group, *Common occurrence: The impact of homelessness on women's health. Phase II: Community based action research final report*. (Toronto, Sistering, A Woman's Place / Brown Books Inc., 2001).

<sup>18</sup> Cheung & Hwang (avril 2004), «Risk of death among homeless women: a cohort study and review of the literature» *CMAJ* p.1243.

<sup>19</sup> Statistique Canada, *Les femmes au Canada*, 2000.

<sup>20</sup> Association canadienne pour la santé mentale, 2006.

<sup>21</sup> *Between the Cracks: Homeless Youth in Vancouver*, 2002.

<sup>22</sup> *No Place to Call Home: A Profile of Street Youth in BC*, 2001.

<sup>23</sup> Service correctionnel Canada (octobre 2002).

<sup>24</sup> Statistique Canada, *Les femmes au Canada*, mars 2006. Encore une fois, ce fait est attribuable aux interactions entre les modèles de travail rémunéré et non rémunéré des femmes.

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Conseil national du bien-être social, «Revenus de bien-être social, 2005» au <http://www.ncwcnbes.net/htmldocument/reportWelfareIncomes2005/WI2005FRE.pdf>

<sup>27</sup> Ibid.

<sup>28</sup> Ibid.